



LE MAGAZINE DES MAISONS

FAMILIALES RURALES D'ÉDUCATION ET D'ORIENTATION

JUIN 2018 /// N°363

le Lien

**MOUVEMENT :
2 MINISTRES
AU CONGRÈS
DES MFR**

Blog

Rapport de stage

Chat

Bande dessinée

Sms

Journal intime

Romans

Réseaux sociaux

DOSSIER

LES CHEMINS DE L'ÉCRITURE

RÉUSSIR autrement

Les Maisons familiales rurales ont toujours accordé une grande importance à la production d'écrits chez les jeunes.

Travaillant sur la confiance en soi, s'appuyant sur le travail collaboratif entre pairs souvent pour créer une œuvre collective, de nombreux moniteurs permettent aux jeunes d'expérimenter l'écriture comme une pratique artistique et culturelle, à côté de la production d'écrits liés au rapport de stage ou au plan d'étude.



LES CHEMINS DE L'ÉCRITURE

Dossier réalisé par
Sabine Berkovicus

L'école est le sanctuaire des apprentissages de la lecture et de l'écriture. On y apprend à lire et à écrire. « Elle est de loin la première occasion que les adolescents et les jeunes adultes ont d'écrire », analyse une enquête Oxford/Ifop de 2016. Tout au long de leur scolarité, les jeunes écrivent pour prendre leurs cours et rendre leurs devoirs. La production d'écrits fait l'objet de corrections par les enseignants et d'évaluations. L'écriture ne servirait-elle donc qu'à obtenir des notes ?

La grammaire et l'orthographe, réputées difficiles en français, sont perçues comme des obstacles insurmontables pour beaucoup

de jeunes. Cela explique peut-être en partie les résultats de l'enquête internationale PIRLS qui montre que les jeunes Français à l'école primaire (CM1) « répondent moins souvent que les élèves des autres pays européens aux questions ouvertes nécessitant un peu de rédaction ». Les élèves seraient réfractaires à l'écriture, tétanisés par la page blanche à tel point que le Conseil national d'évaluation du système scolaire s'en est inquiété : « Au primaire comme au collège, la production d'écrits est un exercice difficile pour les élèves ». « En 3^e, 40 % des élèves ne rédigent pas ou très peu quand il s'agit de produire une rédaction en français » ; le problème

se retrouve en histoire-géographie et dans toutes les matières scientifiques.

Ces constats posent un certain nombre de questions quand on connaît le rôle de l'écriture, utile pour organiser sa pensée et son raisonnement, pour construire son

LIBÉRER L'ÉCRITURE

rapport au monde, pour développer son imagination créatrice et l'expression de soi et de sa liberté. Le CNESCO s'est donc penché sur la nécessité de « (re)donner le goût à l'écriture » aux jeunes dans une analyse intitulée « Écrire et ► (suite page 13)

L'ÉCOLE EST DE LOIN LA PREMIÈRE OCCASION D'ÉCRIRE POUR LES JEUNES :

Le stylo et le papier sont utilisés majoritairement pour des activités en lien avec l'école :

- Pendant les devoirs
- Prise de notes pendant les cours
- Pour les fiches de révision
- Pour le brouillon

PRISE DES COURS

46%

des scolaires et étudiants affirment prendre leurs cours sur ordinateur

ÉTUDE OXFORD / IFOP - AOÛT 2016

dont 13% régulièrement
dont 6% systématiquement

Le clavier est utilisé :

- Réseaux sociaux
- Mails
- Espaces numériques de travail (ENT)

PASSEZ À L'ÉCRITURE CONNECTÉE...

www.wattpad.com : Une plateforme qui compte 50 millions d'utilisateurs (13-30 ans) par mois et des millions d'histoires. Les jeunes écrivent les textes principalement avec leur téléphone.

Exemples de plateformes :
www.Fyctia.com
www.Welovewords.com

INFOGRAPHIE : D. BERNARD

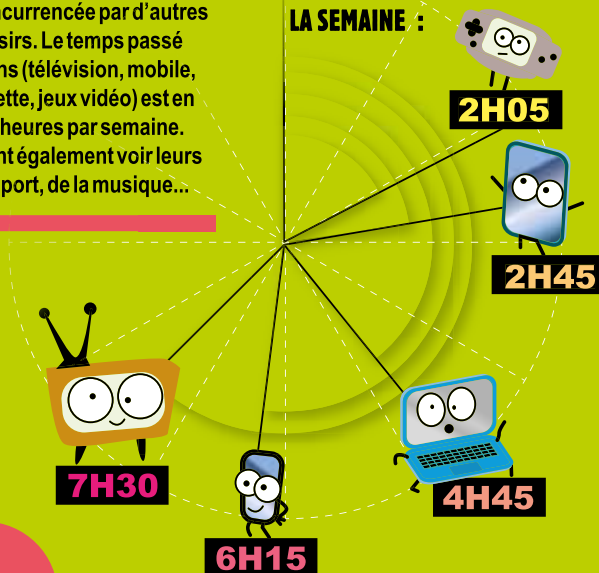


LES JEUNES LISENT DES LIVRES EN MOYENNE 3H00 PAR SEMAINE

ÉTUDE DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE 2016
LES JEUNES ET LA LECTURE

La lecture est concurrencée par d'autres activités de loisirs. Le temps passé devant les écrans (télévision, mobile, ordinateur, tablette, jeux vidéo) est en moyenne de 8 heures par semaine. Les jeunes aiment également voir leurs amis, faire du sport, de la musique...

TEMPS PASSÉ PAR LES JEUNES DEVANT LES ÉCRANS DURANT LA SEMAINE :



78% LISENT PAR PLAISIR

GENRES PRÉFÉRÉS PAR LES JEUNES

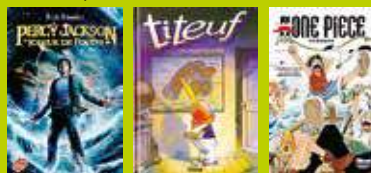


Livres préférés



des collégiennes

Livres préférés



des collégiens

23% MANGAS
22% DOCUMENTAIRES, ENCYCLOPÉDIES
17% LIVRES D'ACTIVITÉS
14% TÉMOIGNAGES ET HISTOIRES DE VIE
10% COMICS
5% POÉSIE
5% PIÈCES DE THÉÂTRE
14% D'AUTRES TYPES DE LIVRES

► rédiger ». Il a formulé une série de recommandations pédagogiques sur la production d'écrits, notamment sur la collaboration entre élèves, la découverte d'écrits très variés (roman, journal de bord, poésie, théâtre, manga, bande dessinée...), le lien entre lecture et écriture qui se nourrissent l'un l'autre, l'accompagnement des élèves dans l'écriture, l'exploitation des outils numériques, l'utilisation des écrits personnels des jeunes, autant de pistes qui pourraient réconcilier les jeunes avec l'écriture.

ÉCRITURE NUMÉRIQUE

S'il existe des enquêtes régulières sur la lecture, les pratiques d'écriture font l'objet d'assez peu d'études. Cependant, hors du cadre scolaire, on peut dire que les jeunes semblent entretenir un rapport moins douloureux avec l'écriture. Ils sont nombreux à écrire pour eux-mêmes. Ils ont des pratiques très variées : ils copient des poèmes, des chansons, écrivent des journaux intimes, des lettres, des textes, de la bande dessinée, font des listes. Le numérique, pointé du doigt pour le temps immodéré que chacun consacre à Internet (8 heures par semaine chez les jeunes) au détriment de la lecture de livres, conduit les jeunes à lire et à produire des écrits « en grand nombre » selon certains chercheurs. Blogs, tchats, plateformes d'écriture, réseaux sociaux, l'apparition d'Internet a ouvert « un vaste atelier d'écriture »*. Comment faire fructifier cette envie d'écrire ? En organisant davantage de passerelles « entre les pratiques d'écriture numérique des élèves dans et hors de la classe » préconise le CNETCO. L'école manque souvent de temps pour travailler l'écriture sous toutes ses formes de façon ludique et systématique sans entrer par les contraintes, en osant laisser de côté dans un premier temps les questions qui fâchent d'orthographe et de grammaire. L'écriture n'est pas réservée à une élite. Écrire s'apprend, dans un processus de tâtonnement, de réécriture, de prise de confiance en soi et en ses compétences. Il faut stimuler la production de textes dès le plus jeune âge.

*Marie Petitjean, chercheuse, maître de conférences à l'Université de Cergy-Pontoise



L'ÉCRITURE

CURSIVE (EN ATTACHÉ) A ÉTÉ ABANDONNÉE AUX ÉTATS-UNIS EN 2014 DANS 45 ÉTATS AINSI QU'EN FINLANDE EN 2016. LES ENFANTS APPRENNENT DEPUIS À ÉCRIRE EN SCRIPT ET SUR UN CLAVIER D'ORDINATEUR. POUR CERTAINS NEUROSCIENTIFIQUES, CETTE DÉCISION AURAIT DES INCIDENCES NÉGATIVES SUR LA MÉMOIRE ET LE DÉVELOPPEMENT DU CERVEAU. EN FRANCE, IL Y A UN CONSENSUS POUR PENSER QUE L'ÉCRITURE MANUELLE A DES EFFETS BÉNÉFIQUES SUR LES APPRENTISSAGES.

Les MFR ont eu cette intuition, grâce à leur pédagogie de l'alternance, que c'est en faisant qu'on apprend. C'est donc en produisant des textes qu'on apprend à progresser et en confrontant ses écrits avec ceux des autres. L'apprentissage de la mise en commun est une façon de produire des écrits en améliorant le texte originel grâce aux apports de chacun. Les MFR ne manquent jamais une occasion de faire entrer leurs élèves dans le monde de l'écriture et de la lecture. Les moniteurs savent faire voler en éclat les réticences premières des jeunes avec une certaine audace. Ainsi les MFR organisent un prix littéraire depuis plus de dix ans dans le Maine-et-Loire avec des comités de lecture et la rencontre d'auteurs.

Cet événement a conduit certains jeunes à sauter le pas, comme à la MFR de Noyant, pour écrire un roman policier. Nombreuses sont les MFR qui produisent là, un livre de recettes intergénérationnelles (« 30 recettes, 1000 rencontres » à la MFR de Poullan), ici les dialogues d'une bande dessinée (« Wesh les règles » à la MFR d'Agencourt), ailleurs des poèmes (la MFR de Secondigny participe au concours de poésie de la région Nouvelle-Aquitaine intitulé « Fabriquez un poème »), un journal, un blog, un livre numérique ou un slam... Les exemples sont nombreux. Ils ont en commun de valoriser une œuvre collective. Des réussites qui font toujours l'objet d'une grande fierté... ■

EXPÉRIENCE MFR

JOURNAL DES LYCÉES

Près de 200 journaux scolaires sont édités en France. Le quotidien régional Ouest-France soutient l'association « Journal des lycées » qui propose aux jeunes d'écrire un journal.



et corriger les articles avant de les intégrer dans la mise en page sur une plateforme dédiée. Dans le Finistère, Josiane Guéguen est la journaliste référente. « J'explique aux jeunes les ressorts de l'écriture journalistique, les différents genres possibles quand on me le demande. La lecture des journaux n'est

es fédérations des MFR du Finistère, de Charente, de Loire-Atlantique, du Maine-et-Loire, d'Ille-et-Vilaine, de Vendée ou de la Sarthe mobilisent tous les ans, leurs associations pour sortir un ou deux numéros du Journal des lycées avec des titres éloquentes : « Aimer faire », « Paroles de jeunes » « MFRreporters 44 » « On

voulait vous dire ». Écrits par les jeunes, mais aussi par les moniteurs ou d'autres membres de l'équipe, les articles portent sur un thème global comme l'engagement, l'alternance ou la citoyenneté que chaque MFR illustre de ses actions. Un journaliste référent intervient à la demande à la conférence de rédaction pour choisir les sujets

plus quelque chose de naturel aux 18-30 ans. Quand on fabrique un journal, on comprend mieux comment se fait l'information, on acquiert quelques clés, on n'est moins dupe des fausses informations qui circulent ». Ces journaux école sont souvent utilisés par les MFR pour communiquer auprès des parents lors des portes ouvertes ou des salons. ■

EXPÉRIENCE MFR

À L'ÉCOLE DE L'ÉCRITURE

À l'horizon de 2050 : les fermes auraient des étages, des ascenseurs, et les robots auraient remplacé les salariés. Elles seraient installées en ville : à Paris ! Branle-bas de combat : des centaines de vaches se sont échappées dans la ville en raison d'un étrange phénomène. Enquête au pays des robots.

Les 43 jeunes de Première Agroéquipement de la MFR de Condé-sur-Vire (dans la Manche) jonglent avec tous les ingrédients qu'ils ont dans leur musette pour réaliser leur livre numérique : récit, dialogues, son, dessins, vidéo. Tout est envisageable, il n'y a que le temps qui n'est pas élastique : le projet doit prendre forme avant que l'année ne se termine.

Éloïse Osmond, énergique monitrice en français s'est emparée de la proposition de Lecture Jeunesse (lire Rencontre p. 16) d'écrire un livre numérique (Numook) avec ses élèves.

En début d'année, les deux groupes de Première se sont donc lancés dans un double projet : l'agriculture d'hier et l'agriculture de demain. Le premier opus, « Si j'avais été agriculteur autrefois », sous forme de livre documentaire, est déjà finalisé. Il a nécessité un travail aux archives dépar-

tements de la Manche et au musée du Bocage normand de Saint-Lô. Le deuxième, sous forme d'une fiction est en cours et bénéficie du concours d'un auteur, Jean-Baptiste de Panafieu, spécialisé dans le documentaire et la littérature scientifique.

ATELIERS D'ÉCRITURE

Il est venu à deux reprises apporter son concours, son regard critique, franc et généreux et son expérience lors d'ateliers d'écriture.

Sa première visite a permis de travailler sur le scénario et le découpage de l'histoire. Par groupe de trois ou quatre, les jeunes ont pris en charge une partie de l'histoire et les illustrations. Alternance oblige, ils ont ensuite travaillé à distance.

Lors du deuxième atelier, les groupes ont

Eloïse Osmond, monitrice, lance le coup d'envoi de l'atelier d'écriture avec Jean-Baptiste de Panafieu, auteur et réalisateur, qui retrouve les groupes de jeunes (répartis en deux classes) pour la deuxième et dernière séquence qui doit permettre d'assembler les différents morceaux de la nouvelle « Bienvenue au GAEC de la Robotière ».



assemblé les différents morceaux. Un moment décisif où tout doit se caler. À la façon d'un puzzle, l'histoire prend forme. Difficile de se plier au synopsis de départ : discussions et débats sont nécessaires pour harmoniser le récit et l'univers imaginé par les jeunes, le choix des prénoms, la physionomie des robots, la couleur des vaches, la chronologie.

La lecture à voix haute de ce qu'on a produit n'est pas un exercice simple. C'est pourtant le moyen de mesurer si le texte fonctionne, si les dialogues sont percutants. Elle oblige à se soumettre à l'avis des pairs, aux suggestions de Jean-Baptiste de Panafieu qui interroge les liens logiques, questionne, propose : ajouter une explication, couper un texte trop long. C'est un moment indispensable à la mise en place d'une œuvre commune.

Faire un livre ? Tout un programme. Les jeunes ont étudié quelques nouvelles avant d'écrire la leur. Comment amener l'intrigue sans dévoiler trop tôt le dénouement ? Comment maintenir le lecteur en haleine ? Comment se concentrer sur l'avancement de l'enquête ? Comment faire le deuil d'un

LE POIDS DES MOTS

passage qu'il faut couper ? « Un auteur passe son temps à supprimer des parties qu'il a mis du temps à écrire », encourage Jean-Baptiste de Panafieu. « Ce n'est jamais du travail perdu. La nouvelle écriture tient toujours compte de ce qu'on a fait avant. » Lui qui a aussi réalisé des documentaires, donne quelques conseils sur la séquence vidéo que les jeunes ont prévu de tourner chez un maître de stage : un reportage télé sur l'évasion des vaches... Les élèves



Les groupes écoutent les conseils. Certains se lisent les dialogues pour peaufiner leurs textes avant de se lancer dans la lecture à voix haute de leur histoire qui comporte de l'écriture et des illustrations graphiques et sonores.



ce qu'il a à faire. Leur monitrice tient le calendrier serré. Il faut encore s'entendre sur la fin : happy end à la manière d'un conte de fées ? « Trop simple », proteste Éloïse Osmond. Jean-Baptiste de Panafieu a ouvert des pistes : prévoir un retournement de situation, imaginer une fin ouverte qui laisse le lecteur choisir, boucler une boucle... Les débats s'annoncent mouvementés lors de la prochaine veillée. Jean-Baptiste de Panafieu convient d'un dernier point avec les jeunes en visioconférence.

UNE DIMENSION COLLECTIVE

de Condé-sur-Vire débordent d'idées pour modéliser des robots, dessiner des machines infernales... Quand Jean-Baptiste de Panafieu quitte les lieux, chacun sait

Ce projet ambitieux a permis aux élèves de jouer avec les mots, de les choisir, de se raconter une histoire, de créer aussi des illustrations graphiques et sonores, « de dédramatiser la place de la lecture et de

l'écriture » dans une dimension collective. Le projet Numook proposé par Lecture Jeunesse porte tout cela en lui. Le respect de la démarche permet une labellisation par l'association qui ensuite héberge le livre sur sa plateforme. « Il s'agit de montrer aux jeunes que non seulement ils peuvent avoir accès à la lecture et à l'écriture mais qu'ils y ont droit ».

La MFR de Condé sur Vire participe également à une enquête conduite par des chercheurs sur l'impact de ce projet sur les jeunes. « Nous parions sur le futur », explique Nikoleta Bouilloux-Lafont, responsable Numook à Lecture Jeunesse. « On ne peut pas prédire quel effet il aura sur les jeunes. Ils liront peut-être un texte d'une autre façon. Ils n'hésiteront peut-être plus demain, à pousser la porte d'une bibliothèque ou d'une librairie ». ■

EXPÉRIENCE MFR

ÉCRIRE LES MOTS POUR LES DIRE

À la MFR de Secondigny (Deux-Sèvres), les jeunes de Terminale écrivent un slam et enregistrent un clip. Une expérience unique conduite depuis plusieurs années, avec ferveur. Le chemin de l'écriture est riche de découvertes.

Les jeunes sont en formation Conduite et gestion d'une entreprise du secteur canin et félin. « Tout au long des trois ans, nous leur faisons découvrir d'autres métiers, nous les ouvrons sur les autres... », explique Sylvie Poupard, monitrice en comptabilité-gestion et en biologie. « Ce travail sur l'écriture fait partie de notre projet de connaissance de soi ». Lhomé, poète, slameur, est l'artiste qui apporte son regard bienveillant et son savoir-faire lors d'ateliers qu'il anime depuis quinze ans « par vocation ». Il mène un projet de groupe en même temps qu'il fait travailler chacun des élèves sur leurs écrits. « La première chose que je fais est de les rassurer, de les mettre en confiance sur leurs

Une jeune en train d'enregistrer le slam
« Pour être bien »
sous le regard de Lhomé.



compétences et leur capacité à écrire pour pouvoir accepter le regard de l'autre. » L'écriture d'un slam est destinée à l'oralité. « La finalité est de dépasser la feuille, d'incarner les mots que l'on a écrits. « Je les emmène jusqu'à l'interprétation d'une chanson », explique Lhomé. « Dans l'exercice d'écriture et de création, nous sommes tous égaux. C'est un cheminement où tous rencontrent les mêmes difficultés. C'est inconfortable. Ils n'en ont pas toutes les clés. Cette recherche les aide à se confronter à l'inconnu. Je leur explique qu'il s'agit de parvenir à faire un morceau qui leur ressemble, je leur demande une écriture introspective, intime ». Lhomé met les jeunes en immersion, dans une ambiance propice au dialogue, proche du don de soi. Chacun va à son rythme. Les jeunes s'entraînent à jouer entre eux avec les mots, les rimes, les phrases, aiguisent leur vocabulaire, affûtent leurs arguments pour s'échanger leurs vers à voix haute. Ils écrivent ensemble un refrain et travaillent chacun un couplet plus personnel. « Je leur demande d'assumer ce qu'ils sont, de dire ce qu'ils ressentent. Cela leur paraît d'abord inaccessible. Quand ils voient le clip final, enregistré et filmé par des professionnels, ils ont souvent l'impression d'avoir marqué un panier du fond du terrain ». Une réussite que les jeunes partagent avec leurs parents lors de l'assemblée générale de la MFR. ■



RENCONTRE

Sonia de Leusse DIRECTRICE DE LECTURE JEUNESSE

“ ON N'A JAMAIS AUTANT LU ET ÉCRIT QU'AUJOURD'HUI ”

Le Lien. Les jeunes lisent-ils encore ?

Sonia de Leusse. Quand on évoque la lecture, il y a beaucoup de présupposés : on pense en général à la lecture d'un roman en entier ! Il est important de donner accès à une diversité de choix : un livre de recettes, une bande dessinée, un manga sont des livres. Il est aussi possible de commencer un livre et de le refermer !

L'édition pour la jeunesse a littéralement explosé ces dernières années, notamment la tranche « adolescents et jeunes adultes ». Chacun peut trouver de quoi apporter du grain à moudre à sa réflexion et à son imaginaire.

Ce qui est commun à l'univers des jeunes, c'est un aspect trans-médiatique c'est-à-dire qui se décline sur plusieurs supports, par exemple le livre « Le seigneur des anneaux » a été adapté en film qui donne ensuite un jeu vidéo puis un jeu de plateau. Les filles et les garçons ne lisent pas exactement la

même chose mais les 15-24 ans ont une prédominance pour la littérature de l'imaginaire : la fantasy, la science-fiction, la littérature de vampires.

Les témoignages fonctionnent aussi très bien ainsi que les livres documentaires. Dans ce domaine, Internet offre une vraie concurrence et procure également beaucoup de ressources.

Aujourd'hui, les enquêtes nous enseignent qu'on lit moins qu'avant, je fais exprès de dire

« on », car ce ne sont pas seulement les jeunes mais les Français en général. Pour expliquer cette tendance, les chercheurs invoquent la concurrence des autres loisirs.

Le Lien. Les jeunes auraient donc autre chose à faire qu'à lire ?

Sonia de Leusse. Les autres loisirs peuvent aussi amener à la lecture, c'est ce qu'explique avec justesse la sociologue Christine Détrez. Prenons l'exemple du cinéma. Beaucoup de films sont inspirés de bandes dessinées (je pense aux super-héros comme Spider-Man ou Wonder-Woman) ou de livres comme Hunger Games, Nos étoiles contraires ou Le labyrinthe pour ne prendre que quelques blockbusters... Si un jeune voit Le labyrinthe au cinéma, il aura peut-être envie de connaître la suite. Cela peut le conduire à lire le livre. Les éditeurs d'ailleurs ne s'y trompent pas : ils s'empressent de changer la couverture du livre pour la remplacer par l'affiche du film et constatent une montée des ventes. Il y a donc des passerelles entre le cinéma et la littérature.

Si je prends un jeune passionné de foot ou de pêche, il va certainement être amené à chercher de l'information sur ce qui l'intéresse

et donc à lire. Un des points très importants, c'est qu'il y a lecture quand il y a motivation et intérêt.

Le Lien. Les jeunes passent beaucoup de temps sur leurs écrans.

Sait-on ce qu'ils y font ?

Sonia de Leusse. Et bien justement, les jeunes lisent et écrivent beaucoup... Ils ont des pratiques très diversifiées entre les tchats, les blogs, les tweets. Les plateformes d'écriture se sont multipliées. Elles permettent de lire et d'écrire notamment des « fanfictions ». Ce sont des fans de livres ou de séries qui imaginent l'enfance d'un personnage ou l'histoire avant l'histoire... Les jeunes déposent des millions de textes. Ces plateformes leur permettent de bénéficier d'une communauté de lecteurs qui interagissent et commentent. Certains auteurs ont été repérés de cette façon-là par les éditeurs. Globalement on manque de données car il y a peu d'études là-dessus mais on n'a jamais autant lu et écrit qu'aujourd'hui.

Le Lien. De quelle façon lecture et écriture sont-elles liées ?

Sonia de Leusse. C'est l'objet de l'association Lecture Jeunesse de développer la lecture et l'écriture des adolescents. Le projet Numook que nous proposons aux établissements scolaires vise cet objectif à travers la réalisation collective d'un livre numérique (lire expérience MFR p 14).

Lecture et écriture sont deux activités corrélées. Pour écrire on a besoin de lire, d'accéder à des ressources très différentes pour s'inspirer, comprendre comment l'écriture fonctionne. Nous voulons montrer aux jeunes qu'ils sont capables d'écrire, de créer, d'inventer. L'idée est de

“ MOTIVATION ET INTÉRÊT ”

L'observatoire

DE LA LECTURE DES ADOLESCENTS (SOUS TOUTES SES FORMES Y COMPRIS NUMÉRIQUES) EST LANCÉ EN 2017.

CET OBSERVATOIRE CONDUIT DES ENQUÊTES, ASSURE UNE VEILLE, DIFFUSE DES ÉTUDES, PUBLIE UNE COLLECTION NUMÉRIQUE DE VULGARISATION DE RECHERCHES ET ÉDITE LA REVUE TRIMESTRIELLE LECTURE JEUNE.

“ LES PLATEFORMES D'ÉCRITURE ”



Sonia de Leusse

■ DIRECTRICE DE LECTURE JEUNESSE

■ DIRECTRICE DE LA RÉDACTION DE LECTURE JEUNE, REVUE TRIMESTRIELLE SUR LES LITTÉRATURES ET LES PRATIQUES CULTURELLES DES ADOLESCENTS ET DES JEUNES ADULTES

Lecture Jeunesse :

■ UN OBSERVATOIRE DE LA LECTURE DES ADOLESCENTS

■ DES FORMATIONS POUR DÉVELOPPER UNE POLITIQUE CULTURELLE JEUNESSE AUTOUR DE LA LECTURE ET DE L'ÉCRITURE

■ DES EXPÉRIMENTATIONS SUIVIES PAR DES CHERCHEURS POUR DÉVELOPPER LA LECTURE ET L'ÉCRITURE DES JEUNES.

www.lecturejeunesse.org

les faire réfléchir sur ce qu'on écrit quand on a un destinataire. Ce n'est pas un exercice facile d'où le recours à des ateliers d'écriture.

“ ORGANISER SON RAPPORT AU MONDE ”

Le Lien. Quel objectif poursuivez-vous avec ce projet ?

Sonia de Leusse. Passer par les établissements nous permet de toucher tous les profils de jeunes, il y a des lecteurs, des lecteurs qui s'ignorent ou des lecteurs qui ne se sont pas encore révélés. On espère ainsi semer beaucoup de petites graines. Il s'agit de montrer, au sein de l'école, que la lecture et l'écriture ne sont pas seulement au service des notes. Il faut faire ce petit pas de côté comme l'explique une anthropologue qui s'appelle Michèle Petit qui montre à quel point la lecture participe à construire un individu. Ce projet vise à débloquent la crainte d'écrire, à essayer de retrouver une marge de liberté pour que l'écriture soit moins associée à quelque chose de scolaire. C'est un cadre souple dans lequel les jeunes peuvent expérimenter écriture et lecture sans être évalués, sans faire de fiche de lecture. Quand Lecture Jeunesse décide de publier le livre sur la plateforme, ce n'est pas parce que

c'est un bel ebook écrit par les bons élèves, ce n'est pas ce qui nous intéresse. Nous valorisons une démarche, conduite sur un temps long, avec les différents formateurs, en transdiscipli-

rité, des partenaires, des bibliothécaires, des auteurs. Les jeunes doivent être responsables de leur production, prendre leur texte en main. Il s'agit d'écrire à plusieurs. Cela veut dire faire des choix, accepter l'idée de son voisin... Il faut réfléchir à la cohérence de l'univers qu'on veut créer... Les jeunes se lisent à voix haute leurs textes. Le lien écriture-lecture est très fort.

L'objectif est de montrer aux jeunes qu'ils sont capables d'écrire. On ne peut qu'être étonné par les propositions des jeunes et par leur engouement. Le livre est ce qu'ils en font et ils peuvent en être fiers.

Le Lien. Pourquoi est-il utile de développer sa capacité à écrire ?

Sonia de Leusse. Dans notre vie personnelle ou dans le monde du travail, nous sommes sans arrêt en situation d'être confrontés à une diversité d'écrits. Quand je lis un texte sur Internet, je commente, je réagis... Ou je choisis de ne pas commenter et de ne pas

écrire. Je me positionne sur les réseaux sociaux à chaque fois que je « reposte » quelque chose ou que je fais mon propre commentaire.

Les jeunes comme les adultes sur les réseaux sociaux sont co-acteurs et co-créateurs de contenus ou bien s'ils ne le font pas parce qu'ils ne se sentent pas en capacité de le faire, quid de la démocratie participative ? Écrire permet la construction de soi, de poser ses idées, de structurer son esprit et sa pensée, d'organiser son rapport au monde, de solliciter sa capacité créatrice et son imagination. L'écriture n'est pas seulement utile. Nous ne voulons pas former de grands auteurs, ce n'est pas la question. Il est important de s'accorder le droit de créer. C'est une forme d'émancipation des individus. ■

Propos recueillis par Sabine Berkovicius

UNMFREO - 58, rue Notre-Dame-de-Lorette - 75009 Paris
Tél. : 01 44 91 86 86 - unmfreo@mfr.asso.fr - www.mfr.asso.fr
Directeur de la publication : Dominique Ravon
Rédacteur en chef : Sabine Berkovicius : 01 44 91 86 44
sabine.berkovicius@mfr.asso.fr
Photos : MFR - UNMFREO - Couverture : © RFBSIP/fotolia.com
Illustrations : © Marie Van de Putte (p 11 et 26) © Alain Goutal (p 18)
Infographie : Denis Bernard
Conception maquette et couverture : Denis Bernard
Impression : Imprimerie UNMFREO - 78 780 Maurecourt
Commission paritaire : 0908 G 83575 - ISSN : 03355365
Dépôt légal : 2018/Juin Trimestriel : Juin 2018
Abonnement 1 an : 11,5 €. Prix au numéro : 4 €

JE PENSE DONC J'ÉCRIS... PAR GOUTAL

